

Comme par une providence divine le culte de ce grand patriarche a été assez tardif dans l'Eglise, on peut s'expliquer que les reliques de son corps vénéré nous aient complètement échappé. Mais le même phénomène se reproduit pour saint Jean l'évangéliste. Nous avons des reliques de son tombeau; nous n'en avons point, que je sache, de son corps. On connaît, d'après des auteurs anciens, l'histoire d'un vêtement de saint Jean qui faisait de grands miracles. On donne encore comme reliques de son tombeau un morceau microscopique de pierre blanchâtre. Mais on n'a jamais eu de reliques de son corps. Est-ce là ce qui a donné lieu à une croyance pieuse, d'après laquelle la Sainte Vierge allant au ciel y aurait emmené son chaste époux Joseph et plus tard le disciple bien-aimé du Sauveur auquel celui-ci mourant sur la croix l'avait confiée pour qu'il en prit soin sur la terre? Cela semble assez plausible. Mais si le fait inverse s'était produit, les théologiens ne manqueraient pas de trouver des raisons, dites de convenance, peut-être plus fortes, pour soutenir qu'il était bon qu'il en fut ainsi!

\* \* \*

Il sera question à la conférence de la paix de rétablir en Palestine un royaume ou une république juive sous la protection des grandes puissances. C'est du sionisme pratique. Mais la question, au point de vue catholique, est excessivement grave par un côté. Les Juifs, ainsi réunis en masse et en corps de nation, formeront un peuple. C'est alors seulement, comme l'ont prédit Isaïe et saint Paul, que la conversion des Juifs pourra se produire. Or cette conversion est, il ne faut pas l'oublier, l'un des signes avant-coureurs de la fin du monde. C'est une vue qui ne sera certainement pas de mise à la conférence de la paix et à laquelle ne songeront assurément aucun de ses membres, mais Dieu a ses desseins et leur propre est d'y faire